



Jardins familiaux : ou histoire d'eau à St O ...

Vous avez bien vu l'image ci-contre. Il faut sauver les jardins familiaux !

Les jardins familiaux, historiquement parlant remontent à la fin du 19^e siècle. Ils avaient pour but de permettre l'amélioration de la condition ouvrière. Le terme de jardins familiaux sera adopté après la Seconde Guerre mondiale. L'objectif était donc social et alimentaire ; les parcelles étaient mises à disposition des personnes par les municipalités. Bien évidemment, chacun ne peut que souscrire à cette démarche qui contribue au renforcement des liens sociaux.

Ce que l'on peut déplorer par contre à Saint-Orens est le manque de gestion d'un tel projet ...

Pour situer le contexte : en 2010, 36 jardins familiaux sont créés sur la zone d'En Prunet.

L'année suivante, la municipalité porte le nombre de ces jardins à 72, contre l'avis des jardiniers qui préconisaient 51 parcelles maximum pour une meilleure gestion du site ...

Quant à cette histoire d'eau : lors de la création de ces jardins, la municipalité a chargé des professionnels de réaliser une étude géotechnique afin de vérifier la présence d'eau dans le sous-sol. Les conclusions étant positives, le projet est lancé. Hélas, l'eau annoncée n'est pas vraiment au rendez-vous ... Un puits (très vite à sec en période estivale), puis un deuxième (qui s'assèche aussi vite) sont creusés afin d'alimenter les jardins en eau : essentielle aux légumes et autres fleurs, vous en conviendrez. Cette anomalie identifiée n'arrête pourtant pas nos élus de la majorité, qui décident de poursuivre et augmenter le nombre de parcelles mises à disposition ... Faire plus borné est difficile !

Pourquoi les élus n'ont-ils pas tenu compte de l'avis des jardiniers concernant le forage du deuxième puits (plus large et plus profond) ? De manière plus générale, pourquoi le projet construit des jardiniers n'a-t-il pas été étudié avec plus d'attention ?

Actuellement, il est envisagé de creuser un 3^{ème} puits ... L'expérience des deux précédents nous incite à la prudence. Si ce puits doit être creusé, qu'il le soit en prenant en compte tous les paramètres (profondeur, diamètre, etc.) comme le suggéraient les jardiniers.

L'idée d'utiliser la réserve d'eau, déjà insuffisante à l'arrosage du stade « Armelle Auclair », a été évoquée. Encore une preuve de la gestion approximative des responsables du projet « jardins familiaux » car l'arrosage du stade nécessite déjà un complément venant du réseau de la ville ...

Au passage, merci aux « experts » et à leurs études coûteuses qui ont confirmé la présence d'eau. Au fait, que fait-on avec ceux-là ? On les remercie ?...

Assez de dépenses inconsidérées ! Assez de gestion à court terme qui coûte cher !

Au final ce sont les contribuables qui paient l'addition de cette gestion faite à tort et à travers.